

EL ALTO : 16 / 04 / 2018 → 19 / 04 / 2018 JULIACA : 20 / 04 / 2018 → 27 / 04 / 2018

VILLES PARTENAIRES : El Alto - La Paz - Juliaca - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Universidad Publica de El Alto, UPEA, El Alto, Bolivie.

Universidad Andina Néstor Cáceres Velásquez CAPAU/FICP de Juliaca, UANCV, Juliaca, Pérou.

Universidad Mayor de San Andrés Facultad de arquitectura artes y diseño, UMSA/FAADU, La Paz, Bolivie.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Varinia TABOADA , Architecte-Urbaniste, Responsable pédagogique du PREFALC et de l'atelier.

UANCV : Martin AQUIZE, César CALDERON et Chrystian CASTRO.

UMSA-FAADU : Freddy Sandoval (coordinateur Prefalc) et German SEPULVEDA.

UPEA : Agapito ESPINOZA, Freddy Mendoza et Santos FLORES.

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Lucie COBO DE CARDAILLAC, Hedda ARLID, Juliette KARABETIAN Pelagia CHATZILARI, Zala BABIC,

Zakia KADIRI, Jérémy RAMDAS, Caroline BASAGAL, Yassine HEIDA, Olivier LOTTIN-DELARGILLIERE, Diane SIGNORET.

ÉTUDIANT-E-S, UMSA-FAADU : Danitza ESPEJO CHACOLLA, Marco Antonio QUISPE FLORES, Heidy TARQUI MAMANI, Ana KHUNO

BARRERA, Franz Eduardo LAURA, Aicon CONDORI MAGALI, Carolina CONDORI, Marco Antonio QUISPE FLORES, Carla GIRONDA QUISPE.

ÉTUDIANT-E-S, UPEA : Milton Vicente CONDORI, Israel RAMIREZ CONDORI, Ariel Félix MAYTA QUISPE, Rudel Bautista VENTURA, Willian GUARACHI TUMIRI, Daysi Giovana FLORES FERNANDEZ, Wara BLANCO CHOQUE, Oswaldo APAZA CALANCHA, Ana PERALTA GOMEZ, Rubén PAUCARA QUISPE, Juan CHURA POMA, Elio DELACRUZ, Sergio ESCOBAR, Juan Angel TAMBO YUJRA.

ÉTUDIANT-E-S, UANCV : Ateliers El Alto et Juliaca : Jeremy CHOQUE RODRIGUEZ, Edgar Raul MAMANI SUAÑA, Mel Gibson MAMANI GUTIERREZ, Marco Antonio AÑAMURO CHAMBI, Yuli Adriana SUMARI PACORI, Mirian Maria TURPO MAMANI.

Atelier Juliaca : Paola Edith VILCA ÑAUPA, Elvis VARGAS JUSTO, Michael Eliseo CAMASITA GOMEZ, Karen FLORES ZEA, Antoni Braguan USCA ANCIETA, Willy APAZA CHAIÑA, Ruber Freddy CONDORI VALERA.

JURYS : Rodo TISNADO (Architecture studio), Luis LONGHI architecte, Cristin MAMANI (Comité des quartiers de San Miguel), Carlos HUAMAN, Ramiro BOLANOS, Martin AQUIZE, Chrystian CASTRO, (UANCV) Luis ALANDIA (architecte libéral), Pascale BARAGHINI (Première conseillère de l'Ambassade de France), Marjorie MICHEL, Victor RAMOS (UMSA).

REMERCIEMENTS : M. Denys WIBAUX, Ambassadeur de France en Bolivie ; M. Patrick RIBA, Coopération culturelle de l'Ambassade de France ; M. Julio HUAMAN, Recteur de l'Université Andine Néstor Cáceres Velásquez de Juliaca, Pérou ; M. Gaston GALLARDO Doyen de la Faculté d'architecture de l'UMSA La Paz, Bolivie.

ATELIER INTERNATIONAL “EL ALTO • JULIACA” N° 11

Varinia Taboada, enseignante à l'ENSAPLV

L'Atelier international El Alto s'inscrit dans le groupe de projet du cycle Master 1 de l'ENSA Paris-La Villette. Depuis 2007, l'Atelier intensif de terrain AIT est coordonné par l'enseignante Varinia TABOADA. Il travaille en synergie à l'échelle régionale et internationale avec deux Universités de Bolivie (UPEA et UMSA) et s'élargit en 2013 à l'Université de Juliaca au Pérou (UANCV). C'est grâce au soutien du Ministère de la culture en France, de la Coopération Régionale Andine et de l'Ambassade de France en Bolivie que ce programme de coopération pédagogique peut continuer ses activités pédagogiques. Depuis, il a reçu le soutien de la Commission française de l'Unesco (2007), du Ministère de la Culture de Bolivie (2008), du Ministère de l'Éducation en Bolivie (2009) et de la Délégation du Pérou auprès de l'Unesco (2017-2018). L'atelier El Alto se renforce en 2016 grâce au PREFALC Programme régional d'enseignement France-Amérique Latine et Caraïbes permettant ainsi la fructueuse mobilisation des enseignants boliviens et péruviens en France.

Afin de favoriser la participation d'un groupe varié d'acteurs urbains aux rôles divers, l'Atelier intensif de terrain El Alto cumule et mobilise les expériences pratiques et théoriques en associant chaque année des Municipalités, ainsi que des personnalités extérieures. Dans ce cadre, l'atelier avait

invité en 2016 Jean-Pierre FREY sociologue, urbaniste. Cette année à Juliaca, Rodo TISNADO, architecte français né au Pérou, ainsi que Luis LONGHI, architecte péruvien, ont participé à toutes les activités pédagogiques avec les étudiants.

L'ATELIER EL ALTO RECONNU PAR LE PREFALC 2016-2019

La thématique : “Confluences entre architecture et société, vers des territoires durables dans la région andine”.

Depuis 2013, l'Atelier El Alto fait de la thématique “La fabrique des territoires durables” un axe fort de sa coopération. Après les travaux des sessions précédentes sur la ville durable en région Andine, cette session 2018 continue à explorer tantôt à El Alto, tantôt à Juliaca les confluences entre architecture, environnement et société. Elles sont une illustration exemplaire des tensions territoriales et des rapports dialogiques entre patrimoine culturel et vitalités urbaines.

Dans ce contexte stimulant, l'Atelier El Alto Juliaca a permis aux 44 étudiants (Français, Boliviens, Péruviens) de réfléchir à deux situations urbaines extra-européennes exceptionnelles. Pendant deux semaines, les étudiants ont travaillé un projet court à El Alto (Bolivie) et un projet long à Juliaca (Pérou). Ils ont eu l'occasion d'observer, de

confronter et de comparer des modes de vie, des usages, des systèmes architecturaux et ainsi de mieux comprendre certains dispositifs urbains singuliers.

DEUX VILLES D'ALTITUDE DANS UN TERRITOIRE INCA EXCEPTIONNEL : EL ALTO EN BOLIVIE ET JULIACA.

Le partage d'un grand territoire urbain marqué par la présence patrimoniale du chemin royal inca dit “Kapacñan”

El Alto à La Paz en Bolivie et Juliaca au Pérou, deux villes contemporaines andines hybrides, sont le résultat de la sédimentation des héritages, depuis l'époque Aymara et Inca, puis ensuite à travers la période coloniale hispanique (Loi des Indes) jusqu'à la ville moderne de la charte d'Athènes. Ces trames urbaines liées au patrimoine intangible du réseau viaire Inca (Kapacñan) nourrissent un champ de réflexions encore peu exploré par les Universités locales, au sein desquelles émergent des interrogations communes sur des préoccupations urbaines spécifiques aux contextes culturels proches des Boliviens et Péruviens du Sud.

L'inclusion de ces territoires marginalisés, notamment la place de l'accès à l'espace public, des infrastructures de transports, l'habiter, la protection de l'environnement construit et naturel, le regard sur l'histoire sont à la croisée de la démarche interdisci-

ATELIER INTERNACIONAL “EL ALTO • JULIACA” N° 11

Varinia Taboada, docente en ENSAPLV

Desde el año 2007, la cátedra de diseño arquitectónico master 1 de la Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette lleva adelante el Atelier intensivo de terreno, dirigido por la docente de l'ENSAPLV Varinia Taboada. Trabajando desde entonces en sinergia a escala regional e internacional con dos Universidades de Bolivia (UPEA y UMSA) y una Universidad de Perú (UANCV). Gracias al apoyo recibido del Ministerio de la cultura de Francia, de la Coopéracion Régional Andina y de la Embajada de Francia en Bolivia, este programa de cooperación pedagógica continua con sus actividades en la región andina (Perú y Bolivia)

En sus inicios recibe el apoyo de la Comisión francesa de la Unesco, Ministerio de Culturas de Bolivia (2008), Ministerio de Educación de Bolivia (2009) y de la Delegación de Perú de la Unesco (2017-2018). Esta cooperación pedagógica se fortalece en el 2016 con el PREFALC Programa regional de enseñanza superior Francia, América Latina y Caribe permitiendo el fructífero intercambio académico de docentes bolivianos y peruanos a la ENSAPLV en Francia.

Con el fin de favorecer la diversidad de tramas de relaciones tanto sociales como territoriales de un sistema variado de actores urbanos, de lógicas diversas, el Atelier El Alto acumula y moviliza la expe-

riencia práctica y teórica de municipalidades y de personalidades reconocidas del ámbito urbano. Como fue en el 2016 con el sociólogo, urbanista Jean-Pierre Frey. El 2017 y 2018 el arquitecto francés Rodo Tisnado (nacido en Perú), el arquitecto peruano Luis Longhi quienes compartieron con los docentes y estudiantes sus experiencias, sus miradas críticas hacia la ciudad andina.

“ATELIER EL ALTO” RECONOCIDO

POR UN PREFALC 2016-2019

“Confluencias y resonancias entre arquitectura y sociedad. Hacia territorios durables en la región andina”

Desde el año 2013, el eje principal de la cooperación pedagógica la temática es « El Alto, fábrica de territorios durables ». En la presente sesión 2018, continúa explorarse, tanto en El Alto como en Juliaca, la ciudad sostenible. Es una reflexión urbana sobre la historia lejana de la ciudad y su evolución contemporánea. Las dos ciudades son un ejemplo de tensiones territoriales y de relaciones dialógicas entre patrimonio urbano y vitalidades sociales.

En este contexto estimulante, el atelier permitió a los estudiantes reflexionar a dos situaciones urbanas extra europeas excepcionales y trabajaron un ejercicio corto en El Alto (Bolivia) y un ejercicio largo en Juliaca.

(Perú). Tuvieron la oportunidad de observar, de confrontar, y de comparar los modos de vida, los usos, los sistemas arquitectónicos y ciertos dispositivos urbanos singulares.

EL ALTO Y JULIACA : DOS CIUDADES DE ALTURA EN UN TERRITORIO INCA EXCEPCIONAL. Compartir un gran territorio marcado por la presencia patrimonial de la ruta del Kapacñan.

El Alto en Bolivia y Juliaca en Perú, dos ciudades contemporáneas andinas híbridadas son el resultado de la sedimentación heredadas desde la época aymara e inca, periodo colonial hispánico hasta la ciudad moderna. Estas tramas urbanas vinculadas al patrimonio intangible de la red vial inca (Kapacñan) alimentan un campo de reflexiones todavía poco explorado por las universidades locales, de las cuales emergen interrogaciones comunes sobre preocupaciones patrimoniales específicas a contextos culturales fronterizos de Bolivia y Perú.

La inclusión de estos territorios olvidados o marginalizados, implica reflexionar el lugar de las infraestructuras de transportes, el acceso al espacio público, el habitar, la protección del entorno construido y natural, la mirada a la historia, es decir con enfoque interdisciplinario y contextual.

Es así que los dos proyectos El Alto y Juliaca

plinaire et contextuelle développée dans le projet de cet atelier.

C'est ainsi que les deux projets El Alto (projet court) et Juliaca (projet long) se nourrissent et se complètent par le biais programmatique et l'approche sensible de la fabrication spatiale et culturelle des territoires.

PROJET COURT À EL ALTO EN BOLIVIE, "VILLE REBELLE"

En Bolivie, à La Paz, sur le haut plateau situé à 4200 m d'altitude, se présente une ville diffuse de plus d'un million d'habitants. Il s'agit de la ville populaire d'El Alto dont la démarche menée par des habitants pour fabriquer leur habitat s'inspire des cultures préhispaniques (Aymara-Quechua) et contemporaines. Depuis 1950, des paysans venus des alentours du lac Titicaca tissent des relations complexes de concertation entre eux et avec l'Etat. Elle illustre le modèle de ville latino-américaine marquée par des luttes contre le pouvoir et apparaît à l'origine de revendications foncières et d'expressions architecturales liées à l'autoproduction.

L'accroissement démographique se poursuit, la densification des logements populaires devient préoccupante. De ce fait, la morphologie de l'habitat, la densification rapide des habitations et leurs usages constituent une source importante de **connaissances vernaculaires andines**. Le manque d'aménagement urbain risque d'engendrer des mutations sociales majeures sur le territoire d'El Alto. La requalification des îlots autour des nouvelles gares pour-

rait ainsi améliorer la structure urbaine qui en résulte, avec une densification douce permettant une distribution sociale économique et logique de l'espace. L'apparition de gares de téléphériques en 2014 a ainsi généré une nouvelle transformation des quartiers, avec la densification des habitations autoproduites et le développement de construction d'immeubles dont les hauteurs à R+6, ne cessent de croître.

L'AMÉNAGEMENT DES ABORDS DE LA GARE DU TÉLÉPHÉRIQUE JAUNE À EL ALTO : de l'espace public aux îlots

Le grand projet de construction de 5 lignes des téléphériques à El Alto en Bolivie, a permis de comprendre les enjeux territoriaux des deux villes antagonistes ; La Paz et El Alto. Le studio de projet s'est ainsi donné comme objectif non seulement de sensibiliser les étudiants au développement durable dans son articulation entre transports, urbanisme et architecture, mais aussi de répondre aux besoins des habitants pour le développement de ces territoires en devenir, en forgeant une vision commune capable de faire émerger une identité locale forte entre ces deux villes voisines. Questionner par le projet urbain, la ville dans sa gare du téléphérique a permis de nourrir les réflexions entamées en 2015 ; un éco quartier en lien avec le Téléphérique.

Dans ce contexte, les étudiants ont travaillé sur les abords de la Gare du téléphérique jaune en lien avec le contexte du paysage alentour. Ces propositions d'aménagement ont permis d'envisager la mutation urbaine

du secteur situé à l'interface entre le coteau et le bord du plateau. Un des thèmes de cet Atelier est de penser le vide comme fondateur du projet, mais aussi par le biais de la continuité des trames ordinaires existantes, des cheminements piétons, l'espace public de faire émerger des aménagements véritablement ancrés dans le site, qui intègrent mieux l'usage des habitants dans leurs lieux de vie. Ces projets ont, à ce titre, été l'opportunité d'expérimenter de nouvelles manières de vivre ensemble.

L'objectif a été la production d'une série de propositions urbaines en lien avec la gare du Téléphérique comme lieu de coexistence des différences à la portée symbolique forte. Les étudiants se sont interrogés sur la signification des morphologies de l'îlot de l'habitat et de ses quartiers. Les îlots aux abords de la Gare ont été réfléchis en termes d'espace public-privé et des notions liées à l'entre deux, chère à la culture inca. L'inscription de la gare dans le système urbain, le rapport à son contexte et à l'espace public, l'installation dans la parcelle, les parcours, les séquences, des espaces intermédiaires, des lieux seuils et de l'entre-deux ont fait ressortir des lieux de vie autour de modèles vernaculaires, autant que des modèles récents.

Le site d'intervention s'étale sur différents tissus et trames de la ville, notamment des îlots formels et informels, permettant ainsi sa restructuration. Aborder la densification de l'habitat vernaculaire depuis l'îlot jusqu'à l'échelle domestique de l'immeuble à patio articulé avec la question de la Gare

se complementan y se alimentan por vías programáticas y por el acercamiento sensible de la fabricación espacial y cultural de territorios.

PROYECTO 1 EN BOLIVIA: EL ALTO "CIUDAD REBELDE"

En Bolivia, en La Paz, en la parte alta de la ciudad sobre el altiplano situado a 4200 m de altura se presenta una ciudad popular y difusa de más de un millón de habitantes, cuyo proceso de consolidación se inspira en parte de las culturas prehispánicas Aymara - Quechua y también contemporánea. Desde 1950, los pobladores de las cercanías del lago Titicaca construyen su hábitat y tejen relaciones complejas de concertación entre ellos y el Estado. Esto ilustra el modelo de ciudad latino-americana marcada por luchas contra el poder apareciendo así ciertas reivindicaciones y expresiones arquitectónicas netas de autoproducción del hábitat.

Actualmente los habitantes desarrollan el modelo asociativo con prácticas ancestrales y lógicas de la sociedad contemporánea. La producción del hábitat de la línea popular así como el proceso de densificación de la evolución del hábitat están íntimamente vinculadas a las prácticas ancestrales. Los tipos de viviendas de la línea oficial están confrontadas a estas exigencias. Estas dos líneas explican como la fábrica de la ciudad está sujeta a ciertas contradicciones. La morfología del hábitat, la densificación acelerada del hábitat, sus usos constituyen una fuente importante de conocimiento del hábitat vernacular andino.

El crecimiento demográfico continúa, la densificación de viviendas populares es primordial. De hecho la falta de organización y de ordenamiento corre el riesgo de engendrar mutaciones sociales mayores en el territorio de El Alto. La recalificación de las manzanas alrededor de las nuevas estaciones de teleféricos podría mejorar la estructura urbana que de ello resulta, con una densificación suave permitiendo una distribución social económica y lógica del espacio. La aparición de estaciones de teleférico en 2014 a generado una nueva transformación de barrios con la densificación de las casas de autoconstrucción y el desarrollo de construcciones de inmuebles de seis pisos que no cesa de crecer.

EL MANEJO URBANO EN LOS ALREDEDORES DE LA ESTACION DEL TELEFERICO AMARILLO.

Del espacio público a las manzanas

El gran proyecto de construcción de 5 líneas de teleféricos en El Alto en Bolivia permitió comprender los desafíos territoriales de dos ciudades antagonicas ; La Paz, El Alto. El estudio de proyecto dio como objetivo no solo la sensibilización a los estudiantes al desarrollo sostenido en su articulación ; transportes urbanismo y arquitectura pero también responder a las necesidades de los habitantes para el desarrollo de estos territorios en devenir. Forjando una visión común capaz de hacer emerger una identidad local fuerte entre estas dos ciudades próximas. Cuestionar por el proyecto urbano del tele-

férico la ciudad en sus barrios, permitió alimentar las reflexiones del 2015 ; un ecobarrio en vínculo con el teleférico.

En este contexto, los estudiantes trabajaron sobre los alrededores de la estación del teleférico amarillo situado a la interface entre la pendiente y la meseta. Estas estrategias urbanas permitieron pensar en las mutaciones urbanas del sector. Uno de los temas de este atelier es pensar en el vacío como fundador de proyecto pero también a las continuidades de las tramas ordinarias existentes, a los senderos hechos por los habitantes, al espacio público y así hacer emerger ordenamientos verdaderamente anclados en el sitio que integre mejor el uso, los habitantes en sus lugares de vida. Estos proyectos han sido la oportunidad de experimentar nuevas maneras de mejorar el espacio público.

El objetivo ha sido la producción de una serie de propuestas urbanas en lazo con la estación del teleférico amarillo considerado como lugar de coexistencia de divergencias y también de convergencias de carácter simbólico. Los estudiantes se interrogaron sobre la significación de morfologías de la manzana del hábitat y de sus barrios. En general fueron pensadas en términos de espacio público y privado como también nociones vinculadas al espacio intermedio de la cultura inca. La inscripción de la estación en el sistema urbano, la relación con el contexto y el espacio público, la instalación en la parcela, el recorrido, las secuencias, los espacios intermedios, el lugar del umbral del entre dos han hecho resaltar lugares

dans son ancrage au sol, son articulation au paysage et à l'espace public a permis d'ajuster le regard des étudiants. La réflexion a porté sur l'importance des cônes visuels vers le paysage des Andes, des flux, des mobilités, du bâti, des vides et des pleins ainsi que les dispositifs symboliques des lieux. Ce thème a été l'occasion de sensibiliser les étudiants à mesurer la place prise par l'architecture dans cet urbanisme au détriment du paysage et de l'espace public et de la nécessité d'une organisation cohérente du bâti, capable d'agréger savoirs savants et populaires.

PROJET LONG À JULIACA AU PÉROU "VILLE DES VENTS"

La ville de Juliaca se trouve à 3800 m d'altitude, dans le haut plateau du Sud du Pérou. Ville régionale importante d'un carrefour économique stratégique est située à 400 km d'El Alto et à 30 km du lac Titicaca, compte 350.000 habitants venus en majorité des communes rurales (quechuas et aymaras). Faisant partie du réseau Inca des routes Incas du Kapacñan, conduisant vers Cuzco, elle connaît un essor du secteur informel pendant les années '80 lié au développement économique et à sa localisation urbaine stratégique. Alors que Juliaca est favorisée de par sa situation géographique, nous nous sommes demandé quels seraient les lieux et les espaces qui favoriseraient des parcours entrecroisant le passé et le présent, car l'étalement urbain des quartiers défavorisés au Nord de Juliaca

(San Miguel) a donné lieu à des situations de fragilité urbaine.

Les quartiers de San Miguel abritent un patrimoine urbain marqué par les traces inca de la route royale du Kapacñan.

Les quartiers Nord de Juliaca dans la zone de San Miguel sont l'image des quartiers défavorisés du Pérou, où la fabrique spatiale et culturelle est liée à la culture ancestrale des habitants Quechua et Aymaras, tous venus des communes avoisinantes. Ces quartiers sont confrontés à de nombreuses contraintes : manque d'infrastructures urbaines (eau, électricité, égouts) ainsi que des incivilités et de la délinquance. Les inégalités sociales font partie du développement chaotique de la ville. Les potentiels de la ville résident dans son tissu social, son histoire préhispanique, et une culture ancrée dans la mémoire collective ainsi que dans son paysage naturel (rivières, montagnes). C'est ainsi que les étudiants ont réfléchi à la sauvegarde du patrimoine tangible et intangible comme levier de développement des quartiers de San Miguel.

Composer avec la trame et le tissu ancien et contemporain a permis d'une part de prendre en compte la dimension symbolique de cet axe historique, et d'autre part de développer le concept de la ville palimpseste. En revalorisant la trame du Kapacñan et l'espace traditionnel en lien avec des projets d'écoquartiers, nous avons développé une démarche ambitieuse en termes de développement soutenable reprenant en

cela une tradition urbaine et territoriale des cités andines qui ont toujours été particulièrement attachées à une manière de concevoir à la fois durable et liée à la topographie des lieux et au paysage.

Écoquartiers à San Miguel en lien avec le Kapacñan et le fleuve. Relier le centre avec les abords du fleuve Coata en vue de freiner l'étalement urbain.

Le projet urbain de San Miguel à Juliaca a consisté à promouvoir une qualité urbaine nouvelle dans ses quartiers, qui permette à la ville de préserver la nature et freiner ainsi l'étalement urbain. Par le biais d'une approche sensible au contexte, aux trames et tissus existants et prenant compte l'existence de l'axe du chemin royal Inca, les étudiants ont travaillé sur un programme d'écoquartiers comportant des logements et des équipements de proximité.

Il a été imaginé avec des éco quartiers constitués d'immeubles d'environ 50 logements de type petit collectif, venant dialoguer avec le paysage, les îlots et les édifices conservés, bénéficiant d'espaces extérieurs généreux dans des sites préservés de nuisances urbaines avec des vues privilégiées sur la rivière.

Ces propositions urbaines intègrent des notions d'architecture bioclimatiques s'appuyant sur une réinterprétation contemporaine des pratiques vernaculaires et des dispositifs urbains traditionnels. D'autre part, l'exploration de nouvelles formes de tissus urbains qui allient resserrement urbain à des trames vertes et bleues, avait

alrededor de modelos vernaculares, tanto como modelos recientes.

El sitio de intervención se extiende sobre diferentes tejidos y tramas de la ciudad, principalmente las manzanas formales e informales, permitiendo así su reestructuración. Abordar la densificación del hábitat vernacular desde la manzana hasta la escala doméstica del inmueble a patio articulando con la cuestión de la estación del telefercio en su anclaje al piso son articulaciones al paisaje y al espacio público. Todo esto permitió a los estudiantes de formar la mirada de los estudiantes. La reflexión tomo en cuenta la importancia de los conos visuales sobre el paisaje de los andes, los flujos, lo construido, el vacío así como los dispositivos simbólicos de los lugares. Este tema fue la ocasión de sensibilizar los estudiantes a medir el lugar del arquitectura en este urbanismo en detrimento del paisaje y de espacio público y de la necesidad de una organización coherente de lo construido, capaz de agregar conjuntamente saberes populares y académicos.

PROYECTO 2 EN PERU : JULIACA "CIUDAD DE LOS VIENTOS"

Juliaca situada en el altiplano, a 3800 m de altura cuenta con 350.000 habitantes. Ciudad regional importante del sud de Peru, esta ubicada a 400 km de El Alto y a 30 km del lago Titicaca en un estratégico corredor económico. Los habitantes vienen en su gran mayoría de las comunas rurales del territorio quechua y aymara. Forma parte de la red de caminos inca dite Kapacñan conduciendo

directamente hacia Cuzco (antigua capital de los incas). Juliaca conoce en los años 80 un esplendor de la economía del sector informal vinculado a su situación geográfica estratégica. Por ello nos preguntamos cuáles serían los lugares y espacios que favorecerían los recorridos entrecruzando el pasado y el presente, sabiendo que la extensión urbana de barrios sensibles de San Miguel a dado lugar a situaciones frágiles urbanas.

En el distrito de San Miguel sus barrios acogen un patrimonio urbano marcado por los trazados incas del camino real del Kapacñan

los barrios de autoconstrucción situados al norte de Juliaca, en el distrito de San Miguel son la imagen de los barrios desfavorecidos de Peru, donde la fábrica espacial y cultural vinculada a la autoproducción de los habitantes quechua y aymara. Confrontados a numerosas dificultades: falta de infraestructuras urbanas agua electricidad alcantarillado, así como de incivildades y delincuencia estos barrios de las desigualdades sociales forman parte del desarrollo de la ciudad. Sin embargo numerosos potenciales residen en su tejido urbano y social, en su historia prehispánica y su cultura anclada en la memoria colectiva. El paisaje natural (ríos, montañas) y es así que los estudiantes han reflexionado a salvaguardar el patrimonio tangible e intangible como motor de desarrollo urbano en los barrios de San Miguel. Componer con la trama y el tejido contemporáneo y pasado permitió por un lado, tomar en cuenta la dimensión simbólica

del eje histórico. Por otro lado, desarrollar el concepto de ciudad palimpsesto, a través la revalorización de la trama del Kapacñan y el espacio tradicional los usos vinculados a ecobarrios. De esta manera los estudiantes han seguido un proceso ambicioso en términos de desarrollo sostenido retomando así la tradición urbana y territorial propias de las ciudades andinas, particularmente sensibles a la manera de diseñar el espacio vinculada a los usos, la topografía, los lugares y al paisaje.

Ecobarrios en san miguel vinculados al Kapacñan y al río. Unir el centro con los bordes del río COATA en vista de frenar la extensión urbana

El proyecto urbano consistió en promover una nueva calidad urbana en los barrios, que permita a la vez preservar la naturaleza y frenar así la mancha urbana. A través de un acercamiento sensible al contexto, tramas y tejidos existentes se tomó en cuenta el eje del camino real inca. Y es así que los estudiantes trabajaron sobre la realización de ecobarrios con viviendas y equipamientos de proximidad.

Los diseños de los ecobarrios fueron concebidos como inmuebles de 50 departamentos o viviendas de tipo semi colectivo con vistas privilegiadas al río, viniendo así a dialogar con el paisaje, las manzanas y edificios conservados. Del mismo modo se propusieron espacios exteriores pensados ya no como espacios residuales en unos sitios donde los ruidos y la inseguridad eran causa de conflictos identificados en el diagnóstico urbano.

pour objectif de déployer une stratégie urbaine réduisant les inégalités socio-spatiales entre le cœur de la ville et les franges de la rivière.

En appréhendant parallèlement les questions historiques et environnementales, les étudiants ont ainsi pu mesurer les conséquences écologiques des populations surexposées aux nuisances et aux risques lorsque l'étalement urbain s'affranchit du respect des milieux sensibles comme les rivières ou les franges arborés.

Prendre en compte l'urbanité et la topographie des lieux et s'y adapter a été innovateur, car cela a permis de tracer les limites de la ville, ses rues, ses avenues, ses places publiques ainsi que des espaces intermédiaires instituant ainsi les bases d'un aménagement durable, résilient, variable et flexible.

Les étudiants ont ainsi pris en compte l'articulation des échelles, du territoire à l'édifice, la complexité et la variété des pratiques urbaines, tout en les reconnectant aux réseaux du Kapacñan ou chemin royal des incas.

UNE MÉTHODOLOGIE DE PROJET : deux villes andines en situation de fragilité urbaine.

L'approche contextuelle du projet a permis d'analyser la complexité de la ville et de comprendre l'importance de la dimension

de l'héritage patrimonial comme ressource dans la conception du projet. Lors de l'atelier, les étudiants ont travaillé sur l'articulation des projets à des échelles différentes, abordant des notions majeures relevant à la fois de l'urbain, du paysage, de la biodiversité, de l'énergie, des ressources pour développer une prise de conscience de leur interdépendance.

À partir d'une méthode heuristique, combinant l'observation et l'analyse des données matérielles et culturelles, le projet est conduit de façon dialogique. Les différents éléments et ressources trouvées in situ s'hybrident et sont mis en forme par les étudiants en trois temps : à Paris, à El Alto - La Paz. Le projet architectural s'inscrit dans la durée. En revisitant chacune de ces étapes du projet, l'étudiant est amené à révéifier ses hypothèses de manière itérative entre son analyse urbaine et son projet architectural. Le concept de la ville palimpseste prenant en compte l'histoire ancienne et récente, a permis de revisiter les trames urbaines et territoriales de l'époque Inca et actuelle et de les réinterpréter avec une écriture contemporaine, à la fois porteuse d'un héritage culturel et comme levier de développement de villes. Les étudiants ont développé le projet urbain à l'échelle 1:500° et le projet architectural à l'échelle 1:100°, incluant habitat traditionnel et équipements de proximité.

ORGANISATION EN TROIS PHASES

- PHASE 1 à Paris : L'échelle territoriale, urbaine et domestique avec une approche théorique des cultures architecturales Aymara et Inca.
- PHASE 2, en Bolivie et Pérou : L'atelier intensif de terrain (44 étudiants, 11 équipes, 7 enseignants réunis à El Alto).
- PHASE 3 à Paris : L'échelle architecturale des écoquartiers. La préservation du Kapacñan a permis de travailler sur une trame identifiée fondatrice d'un nouvel urbanisme contemporain.

Le studio de projet s'est ainsi donné comme objectif non seulement de sensibiliser les étudiants au développement durable dans son articulation avec le patrimoine culturel, aux transports, à l'architecture urbaine des écoquartiers, mais aussi de répondre aux besoins des habitants pour le développement de ces territoires en devenir. Les 11 projets pour El Alto et les 11 projets pour Juliaca réalisés par 44 étudiants issus des Universités différentes (El Alto, La Paz, Juliaca, Paris) sont d'une grande richesse humaine et d'une exploration de multiples stratégies urbaines. Enfin ils sont l'amorce d'une voie vers un nouvel urbanisme de projets dans la région andine.

Estas propuestas urbanas buscaron integrar nociones de arquitectura bioclimática apoyándose sobre la interpretación contemporánea de prácticas vernaculares y dispositivos urbanos tradicionales. Por otro lado, la exploración de nuevas formas de tejidos urbanos como vinculadores buscaron estrechar tramas verdes y azules, y así desplegar una estrategia urbana dirigida a reducir las desigualdades socio espaciales entre el corazón de la ciudad y las franjas del río Coata.

Tomar en cuenta la urbanidad y la topografía del lugar y adaptarse a ellas, ha sido innovador ya que les ha permitido trazar los límites de la ciudad, sus calles, sus avenidas, sus plazas públicas y también espacios intermedios instituyendo así las bases de un ordenamiento urbano sostenible, resiliente, variable y flexible. Fue así el proceso de diseño donde los estudiantes tomaron en cuenta la articulación de escalas desde el territorio al edificio, la complejidad y la variedad de prácticas urbanas, reconectando así una parte de la ciudad de Juliaca a la red del Kapacñan o camino real.

METODOLOGIA DE PROYECTO PARA EL ALTO Y JULIACA: Dos ciudades andinas en situation de fragilidad urbana.

El enfoque contextual de proyecto permitió analizar la complejidad de la ciudad y entender la importancia de la dimensión patrimonial como recurso de diseño de

proyecto. En ambos Ateliers los estudiantes trabajaron en cuatrinomios y enfatizando en la articulación del proyecto a escalas diferentes, lo urbano, del paisaje y de la biodiversidad, de la energía, de los recursos locales para así tomar conciencia de sus interdependencias.

A partir del método heurístico, combinando la observación y el análisis de datos materiales y culturales, el aprendizaje es dialógico y colectivo. Los diferentes elementos y recursos analizados in situ se hibridan y son formalizados por los estudiantes en tres fases : 1. París, 2. La Paz-El Alto-Juliaca, 3. París. Es así que el proyecto arquitectónico se inserta en la duración y en cada una de las etapas, el estudiante debe verificar sus hipótesis de proyecto. Y de manera interactiva el análisis urbano y el proyecto arquitectónico llegan al final en la fase 3, los estudiantes desarrollaron proyecto urbano a escala 1:500° y proyecto arquitectónico a 1:100°, incluyendo habitat tradicional y equipamiento de proximidad.

ORGANIZACION SECUENCIAL EN TRES FASES

- FASE 1 París : Escala territorial y urbana con un acercamiento teórico de culturas Aymara e Inca.
- FASE 2 en Bolivia y Perú : Verificación de hipótesis de proyecto urbano. Confrontación con la cultura quechua

-aymara. Bolivia, Proyecto 1 : la estación del teleferico amarillo khana pata y el espacio público (44 Estudiantes, 11 equipos, 7 docentes reunidos en el alto). Perú proyecto 2 : ecobarrios en vínculo con el camino real inca en san miguel (44 Estudiantes, 11 equipos, 7 docentes reunidos en juliaca)

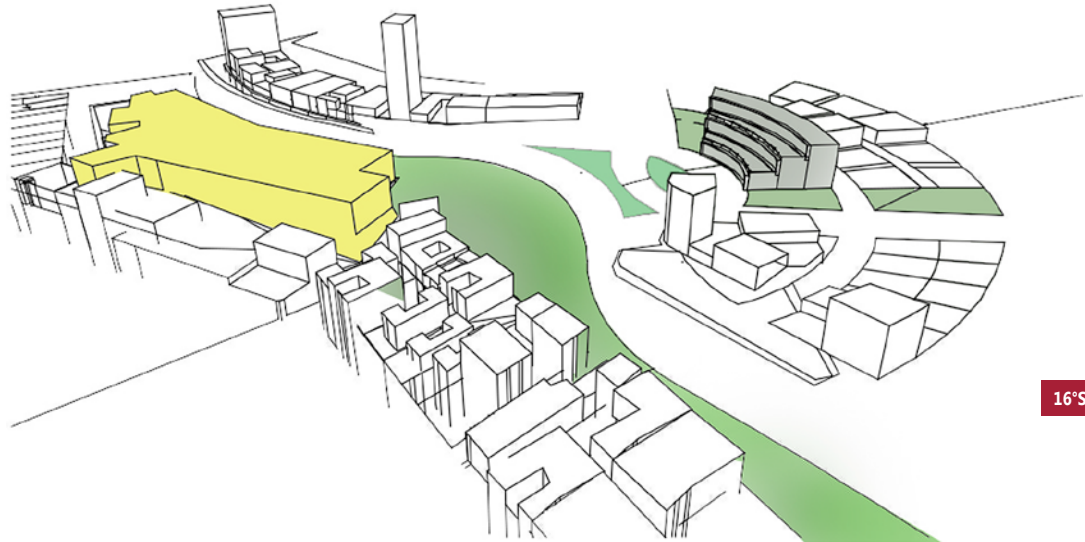
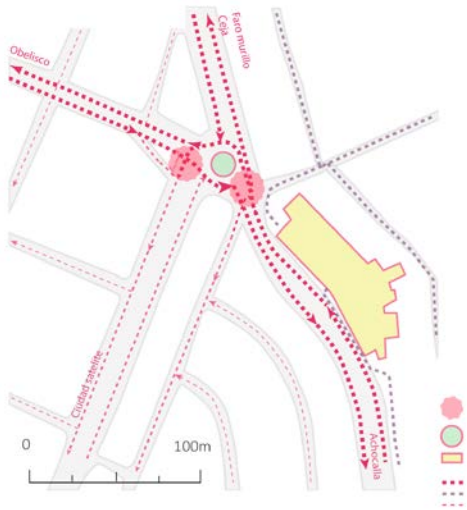
- FASE 3 en PARÍS : escala arquitectónica de ecobarrios. A partir de los ejercicios de la etapa precedente se pudo experimentar y confrontar los sitios de intervención. Cada estudiante continuó a desarrollar personalmente el proyecto arquitectónico en París. La preservación del Kapacñan : una trama identificada fundadora de un nuevo urbanismo contemporáneo.

Así el proyecto arquitectónico y urbano es un objetivo no solo para sensibilizar los estudiantes al desarrollo sostenido en su articulación con el patrimonio cultural a los transportes a la arquitectura urbana de ecobarrios, sino también para responder a las necesidades de los habitantes en un desarrollo sostenido de estos territorios en transformación. Los 11 proyectos para El Alto y 11 para Juliaca realizados por 44 estudiantes de Universidades diferentes (El Alto, La Paz, Juliaca, París) constituyen una gran riqueza humana y una exploración de múltiples estrategias urbanas siendo el principio de una vía hacia un nuevo urbanismo de proyecto para la región andina.



UTHASISKIWA ESTAN MIRANDO // EN CONTEMPLATION

Lucie Cobo de Cardaillac, Jeremy Choque, Ariel Mayta et Alejandra Murillo.



ENLAZADO MIRADAS DENTRO DE LA CURVA // DANS L'ANSE

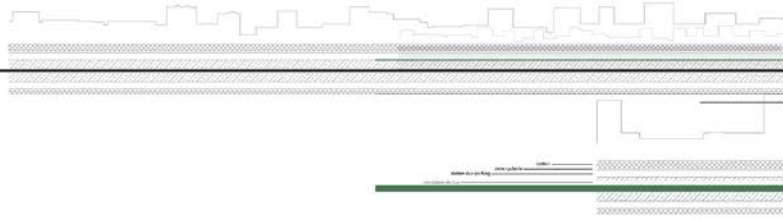
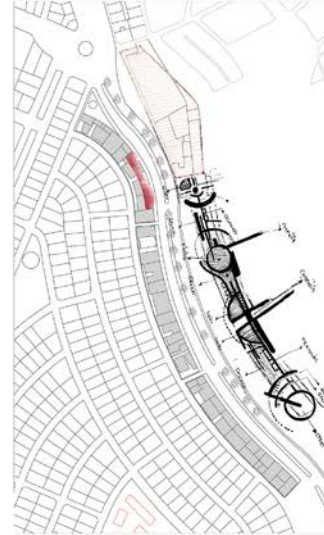
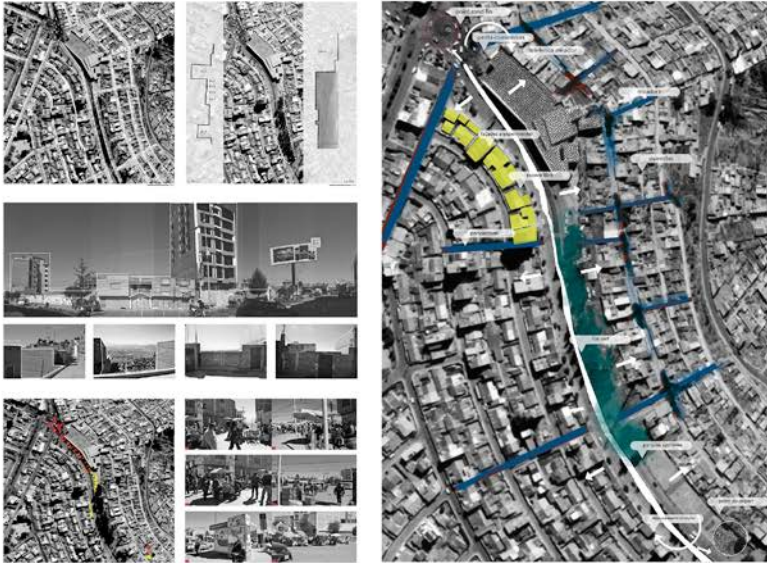
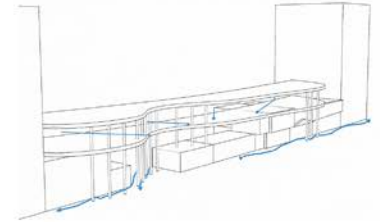
Juliette Karabetian, Edgar Raul Mamani Suana et Wara Blanco Choque.



16°S

QHANA PATA, UNE STATION RAYONNANTE // QHANA PATA, UNA ESTACIÓN QUE IRRADIA

Olivier Lottin Delargillière (ENSAPLV), Anna Khuno (UMSA), Marco Añamuro (UANCV), Oswaldo Apaza (UPEA).



PUERTA DE LA CULTURA // PORTE DE LA CULTURE

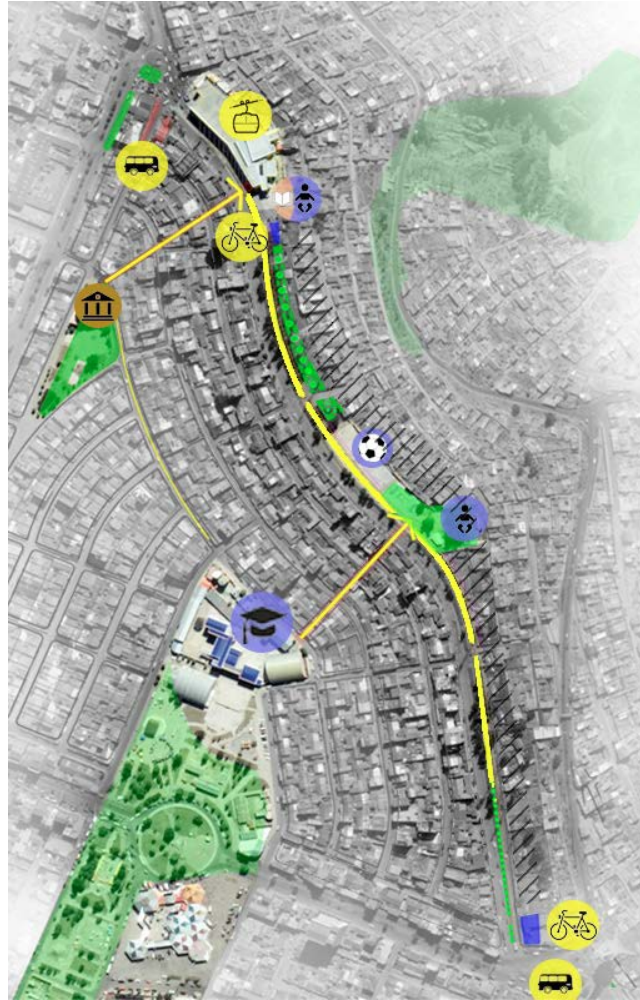
Pelagia Chatzilari (ENSAPLV), William Guarachi (ENSAPLV), Carla Gironda (UPEA), Carolina Cuppe (UMSA).



16°S

UNA MIRADA A LO ALTO // REGARDER VERS LE HAUT

Zala Babič, Mel Gibson Mamani Gutierrez, Heidy Tarqui Mamani, Daysi Giovana Flores Fernández.



16°S

UNA RED CULTURAL EN MOVIMIENTO // UN RÉSEAU CULTUREL EN MOUVEMENT

Diane Signoret, Israel Ramirez Condori, Yuli Sumari Pacori, Franz Laura Laura.

UNE SITUATION ACUTELLE COMPLEXUELLE...



UN POTENTIEL RESEAU POUR RELIER DES POINTS D'INTERET



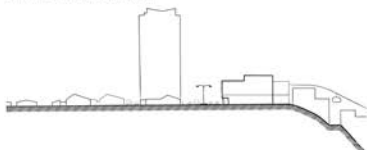
DES DEMOLITIONS ET DES MODIFICATIONS MAJEURES...



... POUR DE NOUVEAUX ESPACES DEFINIS POUR CHAQUE USAGE ET USAGER



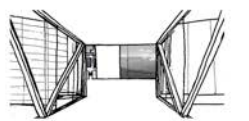
DES ABORDS TRES HETEROGENES...



UN ESPACE INTERATTIVEMENT SÛR ET VARIÉ POUR TOUS LES USAGERS...



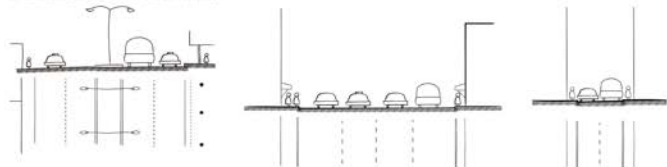
... EN PARTICULIER POUR LES PIETONS ET LES MODES DE TRANSPORTS DOUX



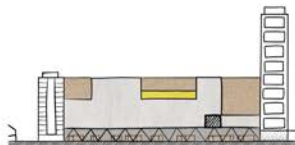
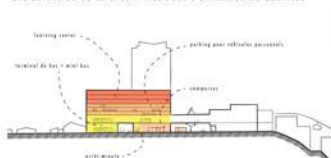
extension en 'Le Parc' et sa vallée depuis 'Le parcouriel' et la gare de l'atmosphérique



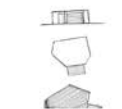
... UN AMENAGEMENT TOURNE VERS LA VOITURES



UNE EXTENSION DE LA GARE VITALE POUR L'EXPANSION DU QUARTIER



rapport de traitement de l'axe de l'équipement central de bus - parking - le parking - le parking - le parking



16'S



DU CHAOS À LA TRANQUILITÉ : LE HUB MULTI-USAGE DE DEMAIN // DEL CHAOS A LA TRANQUILIDAD : EL HUB MULTI-USO DEL MAÑANA

Caroline Bassagal, Magali Alcon, Ruben Paucara, Mirian Turpo, Ana Peralta.

JULIACA

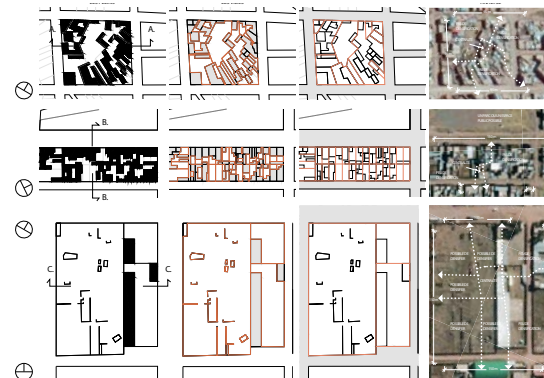
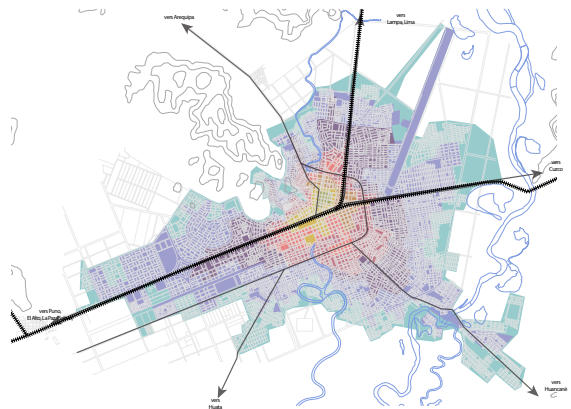


JULIACA AU PÉROU "VILLE DES VENTS"

La ville de Juliaca se trouve à 3800 m d'altitude, dans le haut plateau du Sud du Pérou. Faisant partie du réseau Inca des routes Incas du Kapacñan, conduisant vers Cuzco, elle connaît un essor du secteur informel pendant les années 80, lié au développement économique et à sa localisation urbaine stratégique. Alors que Juliaca est favorisée de par sa situation géographique, nous nous sommes demandé quels seraient les lieux et les espaces qui favoriseraient des parcours entre-croisant le passé et le présent, car l'étalement urbain des quartiers défavorisés au Nord de Juliaca (San Miguel) a donné lieu à des situations de fragilité urbaine.

JULIACA EN PERU "CIUDAD DE LOS VIENTOS"

La ciudad de Juliaca cuenta con 350.000 habitantes y se encuentra a 3.800 m de altura en la meseta altiplanica del sud del Peru. Esta realidad a generado transformaciones socio territoriales en la ciudad de Juliaca y Puno, especialmente a fines de los 80. Esta preocupacion ha motivado la incorporacion del analisis a la escala internacional centrandonos principalmente en el eje Juliaca El Alto como nodos centrales economicos estrategicos. La distancia entre Juliaca y El Alto es 400 km. Los habitantes de Juliaca vienen en su gran mayoria de las comunas rurales del territorio quechua y aymara, formando parte de la red de caminos inca dite Kapacñan conduciendo directamente hacia Cuzco (antigua capital de los incas). Juliaca conoce en los años 70 un esplendor de la economía del sector informal vinculado con el desarrollo económico de su situación estratégica. Mientras que Juliaca esta favorecida por su estratégico lugar geográfico, nos preguntamos cuales serian los lugares y los espacios que favorecerian los recorridos que se cruzan entre el pasado y el presente, ya que la extension urbana de los barrios desfavorecidos del norte de juliaca da lugar a multiples situaciones de fragilidad urbana.



LIAISONS ORGANIQUES

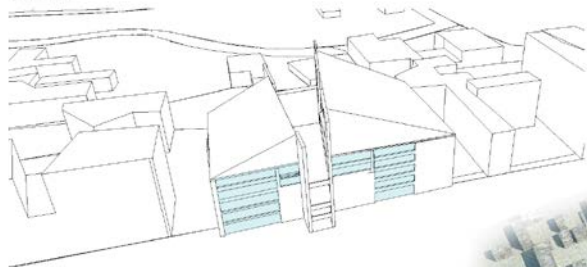
Les espaces vides sont liés par un axe principal reliant les deux trames vertes existantes.

Ces derniers reprendront le dessin de la trame organique afin d'avoir une continuité dans le paysage végétal. Considérant cet espace comme une promenade plantée piétonne.



JULIETTE KARABETIAN ABRAZAR LA NATURALEZA // EMBRASSER LA NATURE

siglo XXI en el espacio



JULIETTE KARABETIAN
ABRAZAR LA NATURALEZA //
EMBRASSER LA NATURE

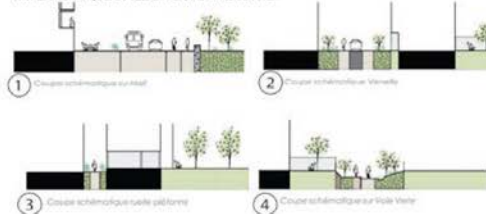
16°S



DU GRAND TERRITOIR AU JARDIN FAMILIALE



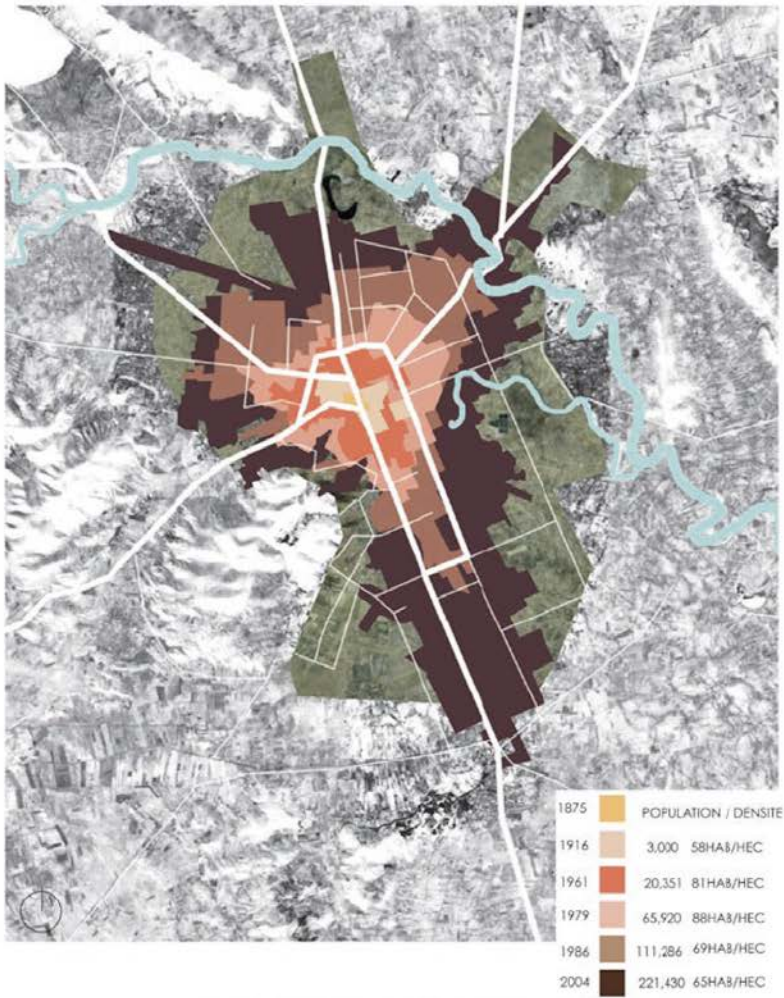
COUPES SCHEMATIQUES SUR LES DIFFERENTS TYPES DE VOIES



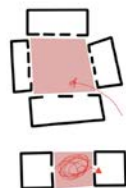
LEGENDE

- Lac
- Zone boisée fourne du lac
- Allée verte
- Promenade cyclable
- Zone agricole (terrain partagé)
- Jardin familial, parc ludique
- Logements
- Ball roulant (vélo)
- Projet équipement
- Equipement
- Exemple de but
- Polygone de logements

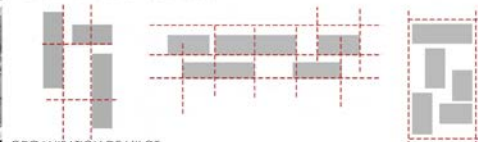
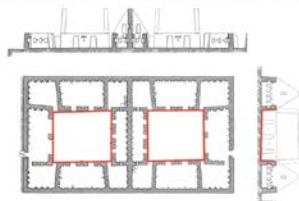
L'ECO QUARTIER



ZAKIA KADIRI AU-DELÀ DES MONTAGNES // MAS ALLÁ DE LAS MONTAÑAS



AGENCEMENT DES ESPACES ET DU BATI

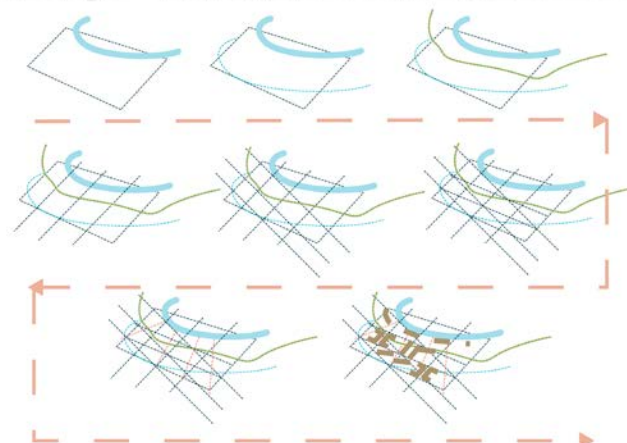
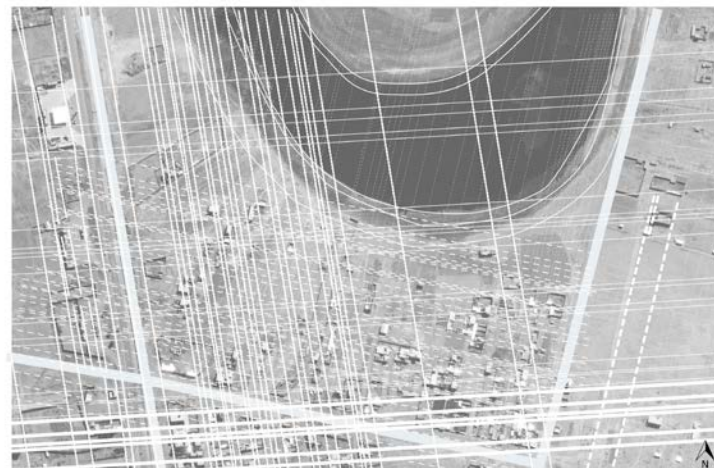


ORGANISATION DE L'LOT



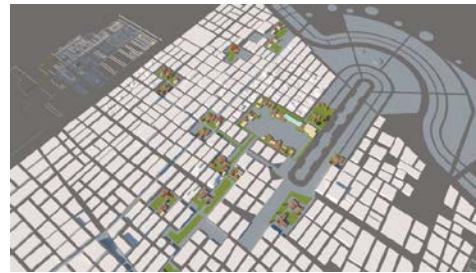
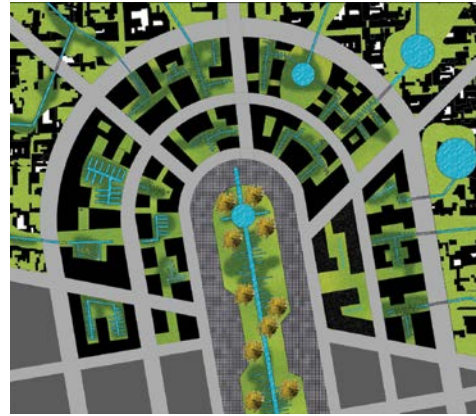
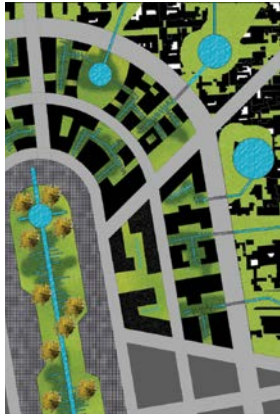
MODEL DE COMPOSITION D'UN VILLAGE INCA

L'ECO QUARTIER CHEZ LES INCAS



LA TRAME COMME PROCESSUS DE CONCEPTION URBAINE ET ARCHITECTURALE

ZAKIA KADIRI AU-DELÀ DES MONTAGNES // MAS ALLIA DE LAS MONTANAS



LUCIE COBO DE CARDAILLAC

WARU WARU URBANO // WARU WARU URBAIN

1^{er} prix du Concours des Projets / 1^{er} premio del concurso de proyectos.



LIGNES DE FORCE DU TERRAIN



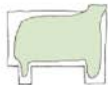
Chemins instinctifs des habitants, visible dans le sable



Trame géométrique produite par l'organisation des îlots carrés



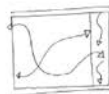
Trame résultant de l'union, entre les lignes fortes des deux mailles existantes



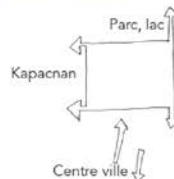
Invasion de l'espace vide par la végétation



orange : équipements
violet : densification existant



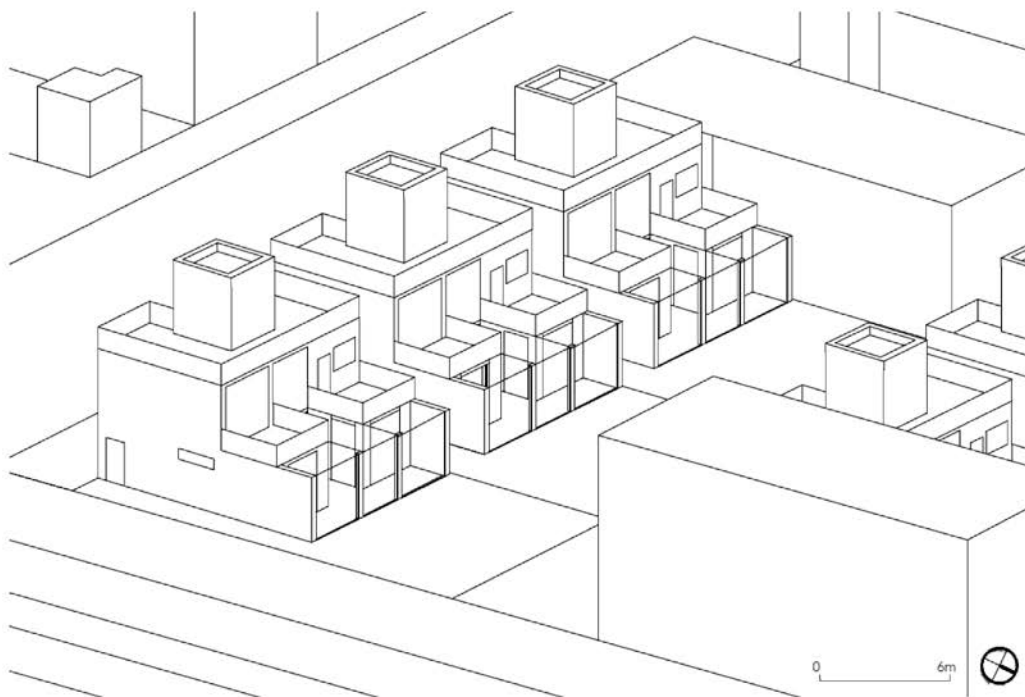
cheminement piéton
= axe véhiculé



16°S

TD 5 - proposition urbaine à Juliaca - Villes d'Amérique Latine - Atelier El Alto, Juliaca - Enseignante : Varinia Taboada - ENSAPLV - Juin 2018 - Lucie Cobo de Cardaillac





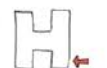
INSPIRATION TYPOLOGIE INCA



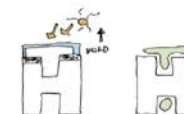
Typologie de logement Kancha chez les incas, qui se retrouve encore aujourd'hui dans les campagnes dans les maisons vernaculaires



Nécessité de plus de compacité pour améliorer le confort thermique du bâtiment



Entrée à l'Est, chère aux péruviens



Serre bioclimatique orientée au Sud pour capter, et stocker le plus de chaleur grâce à des murs épais



Espace extérieur privé : patio ouvert

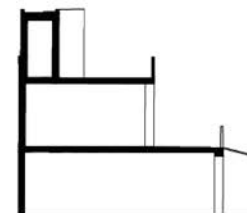


R+1



R+2

Espace extérieur privé : Grandes terrasses aux étages





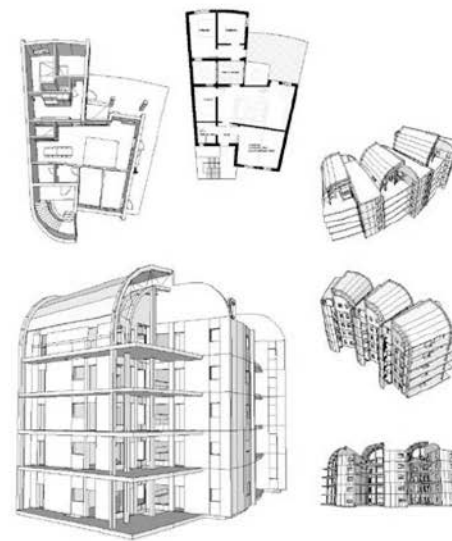
16°S

HEDDA ARLID LA VILLE ET LA CAMPAGNE SE RENCONTRENT // LA CIUDAD Y EL CAMPO SE ENCUENTRAN



R-2 at R-4 - Type 2B

R-2 at R-4 - Type 2B

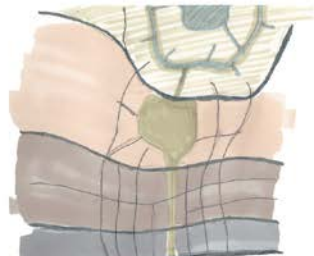


16°S

HEDDA ARLID LA VILLE ET LA CAMPAGNE SE RENCONTRENT // LA CIUDAD Y EL CAMPO SE ENCUENTRAN



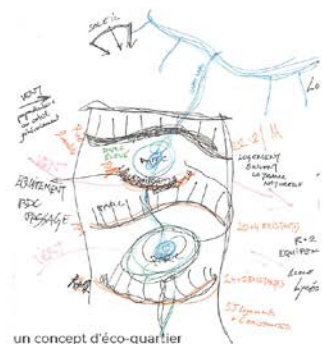
Putukos



La limite de la ville en gradient



le premier concept d'éco-quartier



un concept d'éco-quartier



un concept d'éco-quartier

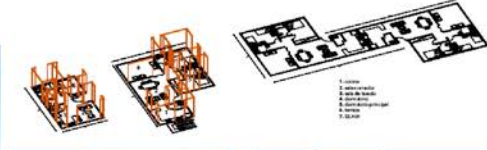
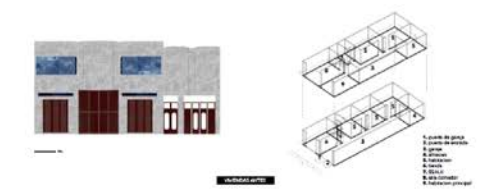


AVANT



APRÈS

ZALA BABIC Q'UMIR KIPU // LAZOS VERDES // LIENS VERTS DE SAN MIGUEL



LE CORO DE L' AGUA // LE CHORUS DE L'EAU

Pelagia Chatzilari, Carolina Condori, William Guarachi, Paola Vilca.